

de l'Apôtre : "L'amour est la plénitude de la loi ." (Rom. 13, 10).

* *
*

La science des docteurs de la foi n'a pas coulé d'une autre source. C'est le privilège de l'Eglise, parce que c'est le don de Dieu, de faire germer des légions de savants du Sang du Christ et de l'eau de son baptême. En eux la grâce dilate et féconde les dons et les forces de la nature à un degré qui tient du prodige.

Le plus illustre panégyriste de Saint Thomas d'Aquin, qui fut aussi un de ses plus saints imitateurs, le Père Lacordaire, a dit de lui : " Il croyait ardemment toute la foi, et elle n'avait pour lui, si je dois me servir d'une expression de Bossuet, aucun épouvantement. Il avait démêlé les nœuds qui font de ses mystères des mystères d'amour, et la charité, en le jetant dans l'abîme, l'avait mis à l'aise pour tout : je puis croire, si j'aime, à un Dieu, qui s'est fait homme, parce que c'est un acte d'amour; je peux croire, si j'aime, à un Dieu qui a conversé avec mes frères, qui a mangé et bu avec eux, qui a dormi dans leur sein, parce que ce sont des actes d'amour. Et si un peu d'amour me donne un peu de foi, je comprends cette foi qui dévorait saint Thomas d'Aquin et qui, tombée comme une flamme dans l'immensité de son génie naturel, faisait de son cœur une extase et de son intelligence une révélation. " (*Discours pour la translation du chef de saint Thomas d'Aquin.*)

Donner ici une idée de "l'immensité " et de la "révélation " qui furent la science théologique de saint Thomas d'Aquin serait prétentieux et puéril. Je me contente de rappeler ces paroles du pape Jean XXII aux ambassadeurs du royaume de Naples qui venaient lui demander sa canonisation : " Saint Thomas a plus éclairé l'Eglise que tous les docteurs ensemble, et l'on profitera plus en une année, avec ses livres, que pendant toute une vie avec les livres des autres ; " et cette réponse du même pape à quelqu'un qui, au cours du procès, remarquait qu'il n'avait point fait de miracle : " Il en a fait autant qu'il a écrit d'articles. " Au concile de Trente, au milieu de l'auguste assemblée, sur une table étaient posés trois livres : la sainte Bible, les décrets des papes et la Somme théologique de saint